

Uni 3e âge : voyage socio-culturel au Québec du 11 au 25 juin 1986

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PROFESSEUR
RENÉ JEANNERET

Voyage socio-culturel au Québec du 11 au 25 juin 1986

Les Universités du troisième âge se sont donné comme but principal l'organisation de cours destinés aux personnes retraitées, mais il leur arrive fréquemment d'illustrer telle conférence ou tel cycle d'exposés par des voyages culturels de plus ou moins grande envergure: échelon local, régional, national ou international. L'Association internationale des Universités du troisième âge (AIUTA) cherche à favoriser ces activités toujours enrichissantes par les découvertes qu'elles permettent tant sur le plan humain qu'artistique ou scientifique.

L'été dernier, un voyage d'étude de quinze jours outre-Atlantique était offert aux étudiants aînés. Deux dames de Neuchâtel ont ainsi découvert le Canada, avec un groupe d'une quarantaine de personnes d'origine française pour la plupart. Nous avons le plaisir de publier ci-après quelques impressions de Mme Rosselet.

Le Canada est un grand continent qui flotte sur l'eau; c'est du moins ainsi qu'il nous apparut lorsque nous l'avons aperçu pour la toute première fois depuis l'avion. Ce pays boisé et très vert évoque une immense forêt dans laquelle on aurait oublié quelques maisons qui s'illuminent dans le coucher du soleil. Cette impression d'immensité ne fera que se renforcer au cours des jours suivants. Notre visite de l'Université de Québec elle-même la confirmera: ici, on peut bâtir largement. Les limites du campus semblent se confondre au loin avec l'horizon et le ciel changeant. Nous irons ensuite de découverte en découverte: Québec, à laquelle la brume et la pluie donnent une dimension toute particulière, la rivière Chaudière, la Beauce et ses érablières, l'Université de Sherbrooke, Montréal, toute faite



Les chutes du Niagara, à la frontière du Canada et des Etats-Unis. (Photo L. Tenger)

de contrastes entre son modernisme et son attachement manifeste aux valeurs traditionnelles.

Le voyage se poursuit vers le nord: nous passons à Ottawa, la capitale, plus anglaise que nature avec ses pelouses où se relèvent les grenadiers en bonnet à poils et tunique rouge. A Toronto, notre premier contact est l'Université, qui est magnifiquement située au cœur de la cité. Les bâtiments et la forêt se disputent élégamment au bord de l'eau, car, ne l'oublions pas, Toronto demeure une voie maritime de première importance.

Du point de vue touristique, les chutes du Niagara constituent l'apogée de notre voyage. On n'aperçoit tout d'abord qu'un petit nuage d'embruns. Seul le bruit des chutes nous laisse présager ce qui est encore dérobé à notre vue: l'immense masse d'eau qui avance inexorablement et qui tombe 55 mètres plus bas dans un prodigieux bouillonnement d'écume. Comme les chutes délimitent la frontière avec les Etats-Unis, nous ne pûmes aller au-delà, faute de visa. En prime, nous avons assisté depuis la rive canadienne à un fastueux coucher de soleil.

Partout l'accueil des U3a a été excellent. A Sherbrooke, nous avons rencontré les aînés des U3a sous le haut patronage du consul général adjoint de France. A Montréal, un club français nous a reçus dans ses locaux et a organisé à notre intention un rallye en pleine ville, dont les vainqueurs ont été récompensés par une bouteille de traditionnel sirop d'érable. A Ottawa, nos hôtes canadiens nous ont escortés à

travers les méandres de l'Université, attention que l'immensité des locaux nous fit apprécier à sa juste valeur. A Gatineau, enfin, nous avons rencontré des membres du troisième âge moins favorisés par le sort et de santé précaire. Notre visite leur a apporté un peu d'«air de France»; c'est ainsi que nous avons eu le sentiment de pouvoir un peu mieux répondre à toute la gentillesse et à toute l'amabilité qui nous avaient été prodiguées à chacune de nos étapes.



Sans paroles
(Dessin de Bernie - Cosmopress)